

Africa Infodemic Response Alliance

A WHO-HOSTED NETWORK



Rapport sur les tendances
infodémiques d'AIRA

8-12 Juin 2023

(Rapport hebdomadaire #75)

Préoccupations principales

[Épidémie de choléra en Afrique du Sud](#)

La frustration et le manque de confiance dans les autorités locales et les services de santé prédominent dans les commentaires des utilisateurs des médias sociaux dans le cadre de l'épidémie de choléra en cours.

[Infections COVID-19 au Kenya et en Ouganda](#)

Des articles récents sur la réapparition de cas de COVID-19 en Ouganda et au Kenya ont ouvert la voie à des spéculations sur son existence, mais aussi à des références internationales sur les effets secondaires indésirables des vaccins COVID-19.

Guide de référence

[Épidémie de choléra en Afrique du Sud](#).....Pg. 3

[Infections COVID-19 au Kenya et en Ouganda](#).....Pg. 5

[Ressources clés](#).....Pg. 11

[Méthodologie](#).....Pg. 12

Tendances infodémiques de santé publique en Afrique

Ce rapport hebdomadaire fournit des informations clés et des recommandations opérationnelles basées sur les données d'écoute sociale du 8 au 12 juin en Afrique.

Pour plus d'informations, veuillez contacter l'équipe d'AIRA de l'OMS:

Elsa Maria Karam karame@who.int, Elodie Ho hoelodie@who.int

Épidémie de choléra en Afrique du Sud

CONTEXTE: La frustration et le manque de confiance à l'égard des autorités locales et des services de santé restent au cœur des commentaires des utilisateurs des médias sociaux dans le contexte de l'épidémie de choléra en cours.

Engagement: 40 posts, 3.5k likes, 1.8k commentaires

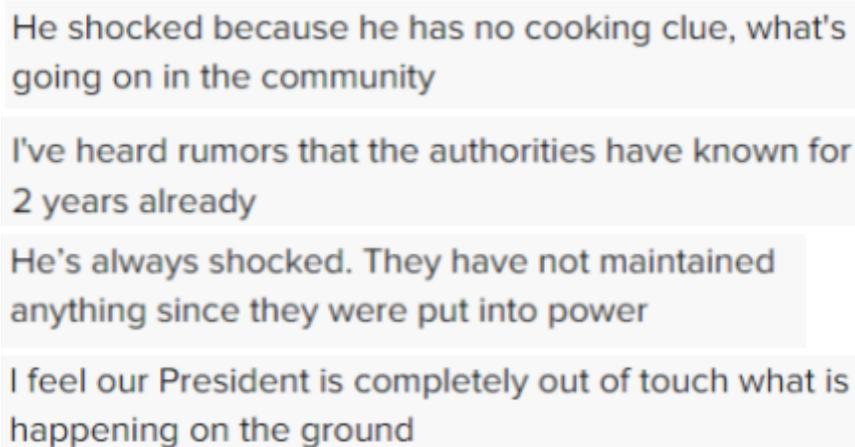
- Depuis le 7 juin, la frustration et la méfiance à l'égard des autorités locales et des autorités sanitaires sont omniprésentes sur Facebook, Twitter et TikTok.
- Ces sentiments ont été amplifiés par la récente couverture médiatique de la [visite](#) du président sud-africain Cyril Ramaphosa le 8 juin à Hammanskraal, l'épicentre de l'épidémie de choléra. Le président a souligné les problèmes de [maintenance](#) de la station d'épuration de Rooiwal, l'une des usines de traitement des eaux de Tshwane.
- Dans les commentaires des articles publiés par les médias locaux tels que [SABC news](#), [Newzroom Afrika](#) et [eNCA News](#), les utilisateurs des médias sociaux ont exprimé leur frustration quant à la manière dont les autorités locales ont géré l'épidémie. Ce mécontentement persiste depuis le début de l'épidémie, le [21 mai](#).
- Les commentaires sur un [post](#) Facebook d'eNCA (eNews Channel Africa), une chaîne d'information en continu basée en Afrique du Sud et comptant 3 millions d'adeptes, expriment les préoccupations et les frustrations des utilisateurs en ligne à l'égard des actions des autorités locales. Voici quelques commentaires :

The ANC has failed SA!! Everything, municipality, metro, govt dept, SOE mismanaged by the ANC is an abject failure!!! Should there be a class suit and the plaintiff wins with a payout it's not the ANC or any ANC cadre who pays it but the taxpayer!!!

for 20 years they failed....time to vote that is the only reason he said what he said. he doesnt care nor does the anc. their soul perpose is to steal as much as they can

Failed not only in Hammanskraal, but the WHOLE COUNTRY TOO!!!

- L'absence présumée de traitement dans les établissements de santé, en particulier à l'hôpital du district de Jubilee à Hammanskraal, est devenue une préoccupation majeure parmi les utilisateurs en ligne. Un habitant a exprimé sa frustration dans une vidéo publiée par Newzroom Afrika sur [Facebook](#) le 8 juin. Ce problème a également été mis en évidence dans un rapport [précédent](#) d'AIRA.
- Une [vidéo](#) TikTok postée par CapeTalk, une importante station de radio commerciale située au Cap, a attiré l'attention des internautes. De nombreux utilisateurs ont exprimé la conviction que le président semblait déconnecté des réalités du terrain dans les communautés locales. En outre, certains utilisateurs ont blâmé les autorités locales, mettant en doute leur sensibilisation et leur réaction face à l'épidémie en cours. Ces commentaires reflètent les frustrations constantes des utilisateurs en ligne, partagées sur de multiples plateformes. Voici quelques commentaires :



He shocked because he has no cooking clue, what's going on in the community

I've heard rumors that the authorities have known for 2 years already

He's always shocked. They have not maintained anything since they were put into power

I feel our President is completely out of touch what is happening on the ground

En quoi cela est-il inquiétant?

- Le récit dominant parmi les commentateurs sud-africains tourne autour de l'attribution de la responsabilité aux autorités locales, sans aucun signe perceptible d'un changement de ce sentiment jusqu'à présent. Ce récit est préoccupant car il peut conduire les citoyens à simplifier à l'extrême des questions de santé complexes et à tenir uniquement les autorités locales pour responsables de toute épidémie, tout en empêchant une compréhension globale de ses causes profondes.

- Le mécontentement et la frustration visibles sur les plateformes de médias sociaux peuvent encore aggraver le manque de confiance dans les autorités sanitaires et locales si l'épidémie de choléra s'étend à d'autres régions d'Afrique du Sud. Cela est préoccupant car les commentateurs des médias sociaux peuvent exacerber le sentiment d'impuissance des membres de la communauté, et ces conversations peuvent dévier vers la propagation rapide de fausses informations et de rumeurs sur la façon dont les autorités gèrent l'épidémie.
- Les commentaires sur le manque de confiance peuvent détourner l'attention des utilisateurs en ligne des bonnes questions sur l'épidémie (notamment les informations sur la maladie, les mesures efficaces mises en place pour enrayer sa propagation, etc.)

Que pouvons-nous faire?

- Pour remédier au manque de confiance dans les interventions de santé publique, il faut adopter une approche à multiples facettes visant à rétablir la confiance et à favoriser la transparence. Parmi les interventions utiles, on peut citer :
 - Fournir des informations claires, opportunes et cohérentes sur le plan d'atténuation du choléra en Afrique du Sud.
 - Engager des dialogues avec les communautés de Hammanskraal pour répondre à leurs préoccupations concernant les établissements de santé et la source de l'épidémie.
 - Diffuser des informations crédibles sur le travail des prestataires de soins dans les centres de traitement du choléra et les hôpitaux afin de démontrer la qualité, l'accessibilité et l'équité dans la prestation des services de santé.

Kenya, Ouganda

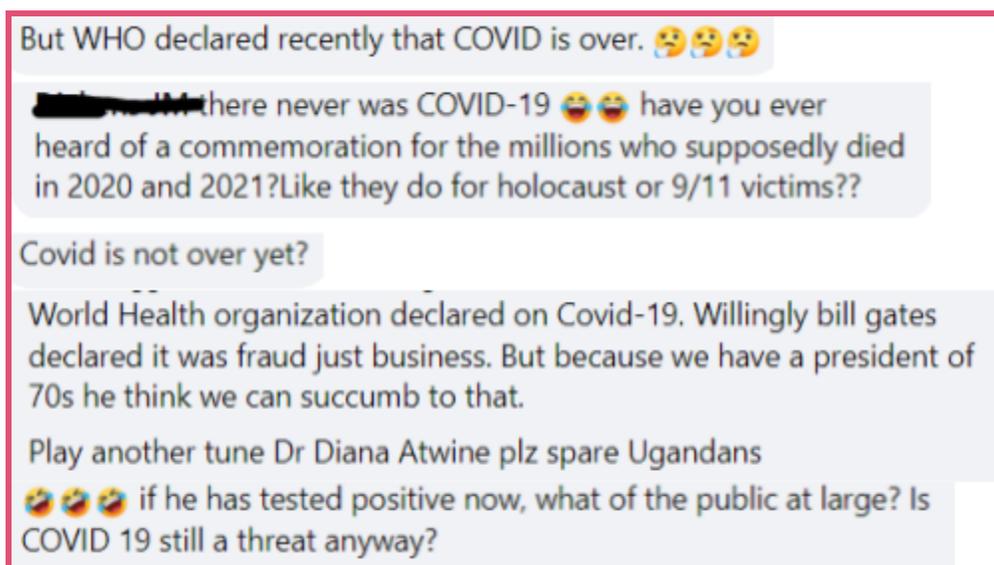
Infections COVID-19 au Kenya et en Ouganda

CONTEXTE: Des articles récents sur la réapparition de cas de COVID-19 au Kenya et l'infection du président ougandais Yoweri Museveni par le COVID-19 ont ouvert la voie à des spéculations sur l'existence du virus. L'attention portée récemment au COVID-19 a également incité les utilisateurs africains des médias sociaux à mettre en avant des références internationales concernant les allégations sur les effets secondaires néfastes des vaccins COVID-19.

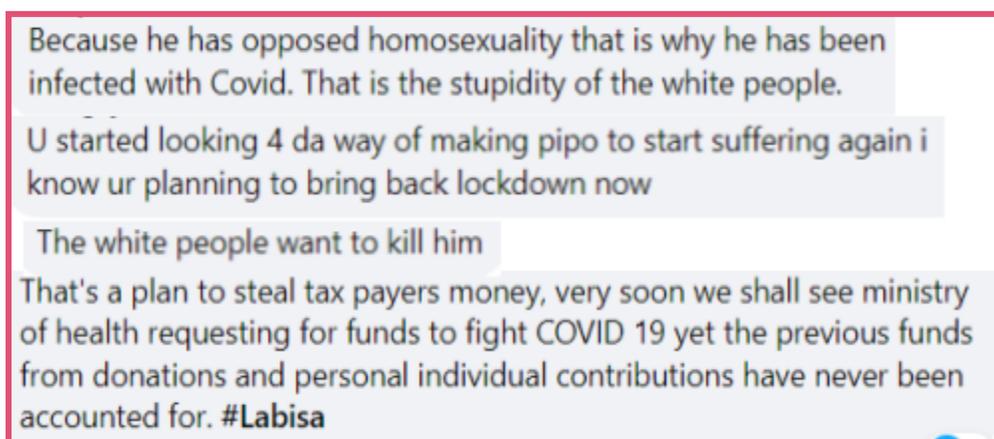
Engagement: 26 posts, 9.7k likes, 5k commentaires

Ouganda

- Si le discours remettant en cause l'efficacité des vaccins ou l'existence du COVID-19 est limité sur les posts Facebook discutant du statut [positif](#) au COVID-19 du président Museveni, il convient de noter que certains commentaires sur les posts des médias sociaux ont abordé ce récit.
- Par exemple, sur un [post](#) Facebook de 933 KFM, une station de radio de premier plan à Kampala avec 506k followers, quelques commentaires ont soulevé des doutes quant à savoir si le COVID-19 était toujours une préoccupation ou si elle s'était atténuée. Voici quelques commentaires :



- Alors que les commentaires en ligne concernant le statut COVID-19 du président sont divers, quelques opinions mal informées ont émergé sur les posts Facebook de [BBC Swahili](#), [NTV Uganda](#), et d'autres pages importantes. L'un d'entre eux suppose que la nouvelle [législation](#) anti-homosexualité du président est la raison pour laquelle il est infecté par le COVID-19. Vous trouverez ci-dessous les commentaires pertinents :



Kenya

- Un [article](#) récent du Nation Media Group, une maison de presse indépendante de premier plan en Afrique de l'Est et en Afrique centrale, a souligné que le Kenya est témoin d'une "augmentation silencieuse du nombre de patients nécessitant de l'oxygène, coïncidant avec une nouvelle vague de COVID-19."
- Cependant, la réaction des utilisateurs en ligne sur son [message](#) Twitter a remis en question cette affirmation. Certains ont exprimé leur scepticisme, s'interrogeant sur la résurgence soudaine du virus peu après que sa phase d'urgence ait été déclarée comme n'étant plus une menace.
- D'autres utilisateurs ont également souligné que le seul objectif était d'encourager davantage de personnes à se faire vacciner à titre de mesure préventive contre la recrudescence du COVID-19.

No way! Just a few weeks after covid was declared not to be a threat anymore? No, a scandal is loading!

Another push for vaccinations is coming...beware guys

Another Covid Jab ??.

Stop lying to people there is no covid

- L'article a également été partagé sur le compte twitter de NTV Kenya, une chaîne de télévision appartenant au Nation Media Group. [L'un](#) des commentateurs en ligne a fait référence à des posts actuellement tendance aux États-Unis.
- En fait, de multiples utilisateurs privés basés aux États-Unis, dont un éminent théoricien du complot, [Alex Jones](#), se sont exprimés via Twitter sur le fait qu'une nouvelle [étude](#) des CDC portait sur le risque accru de myocardite après la vaccination contre le COVID-19 à base d'ARNm. Il est à craindre que les commentateurs anti-vax internationaux n'influencent les groupes anti-vax africains, ce qui entraînerait la diffusion de désinformation et d'informations erronées adaptées aux contextes locaux.
- L'étude a souligné que " l'examen des données sur l'innocuité des vaccins dans le système de notification des événements indésirables des vaccins de décembre 2020 à août 2021 a révélé un risque faible mais accru de myocardite après les vaccins COVID-19 à ARNm, et que ce risque devrait être pris en compte dans le contexte des avantages de la vaccination par COVID-19. "

- La publication date de janvier 2022, ce qui suggère que certains utilisateurs en ligne pourraient ne pas être suffisamment au fait des dernières études scientifiques. Il existe plutôt un risque qu'ils les exploitent à des fins de clickbait aux moments opportuns.
- Cette résurgence de la publication a incité des commentateurs en ligne mondiaux et des groupes anti-vax à partager le titre vu dans la capture d'écran ci-dessous, ce qui pourrait influencer les audiences internationales, y compris les utilisateurs en ligne africains, comme on le voit ci-dessus. L'un des [tweets](#) postés par Afshine Emrani, cardiologue basé aux États-Unis, a recueilli 1,6 million de vues et 24,2 likes depuis que le message a été partagé le 11 juin.



En quoi cela est-il inquiétant?

- L'impression que le COVID-19 n'est plus un problème de santé est toujours répandue parmi les utilisateurs en ligne, comme en témoignent leurs commentaires. Cela suggère un manque potentiel de sensibilisation ou de compréhension concernant les défis et les risques continus associés au virus.
- La prolifération de titres sensationnalistes partagés par des utilisateurs internationaux, étayés par des références scientifiques déformées ou hors contexte provenant de revues de santé qualifiées, pose un risque accru qui peut avoir un impact négatif sur la base de connaissances des utilisateurs africains des médias sociaux autour du COVID-19 et/ou des maladies.

Que pouvons-nous faire ?

- Il est essentiel de continuer à promouvoir la sensibilisation et l'éducation sur les risques et les défis permanents posés par le COVID-19 afin de garantir une compréhension exacte et la prise de mesures appropriées pour préserver la santé publique.
- La boîte à outils de la VFA pour les médias sociaux sur le COVID-19, expliquant notamment que le COVID-19 n'est plus une USPPPI, peut être utilisée. [[ENG](#),[FR](#)]
- Il est essentiel d'aborder les informations en ligne de manière critique et de s'appuyer sur le contenu intégral des études scientifiques publiées par les organismes de santé officiels pour obtenir des informations précises et complètes sur la sécurité et l'efficacité des vaccins. [Gérer les infodémies au 21e siècle](#) est une publication qui entame les discussions actuelles et les compétences pertinentes pour la gestion des infodémies. Les considérations cliniques du CDC et les effets indésirables des vaccins se trouvent dans la section des ressources . [[LIEN](#), [LIEN](#)].

Ressources clés

Choléra

- Choléra [social kit](#) VFA
- World Health Assembly: [Q&A cholera](#)
- [Call](#) for urgent and collective action to fight cholera
- Cholera emergency [page](#)
- Global Task Force on Cholera Control Cholera [roadmap](#)
- [Africa Check](#): “Fact sheet, a disease nobody should die from”

COVID-19

- [CDC](#), COVID-19 vaccination, adverse events
- [CDC](#), Clinical considerations: Myocarditis after COVID-19 vaccines
- [Social media toolkit](#) with all recent Viral Facts videos on COVID-19 (ENG, FR).
- [Social media toolkit](#) with all recent Viral Facts videos on Myocarditis (ENG, FR)
- [WHO](#), What's the difference between Public Health Emergency of International Concern (PHEIC) and pandemic?
- [WHO](#), Preparedness and Resilience for emerging threats.
- [Internews](#), A free course to help journalists translate the language of vaccines.
- [Internews](#), Keeping the COVID-19 story on the news agenda

Méthodologie

Le processus d'écoute des médias sociaux repose sur une combinaison d'analyses des médias sociaux menées pour les pays francophones, anglophones et lusophones.

L'analyse des médias sociaux pour les pays francophones est réalisée par le consultant infodémique d'AIRA basée en Guinée.

Celle pour les pays lusophones est réalisée par le consultant infodémique d'AIRA basé en Angola, et celle pour les pays anglophones est réalisée par l'analyste d'AIRA basé à Nairobi.

Le rapport final est une combinaison des trois analyses et des recommandations pour les pays concernés.

Le passage d'un suivi de l'écoute des médias sociaux effectué par une seule personne pour l'ensemble de la région Africaine à un suivi combiné basé sur l'analyse effectuée par trois personnes peut aboutir à un rapport moins détaillé et moins exhaustif.

Les engagements, également connus sous le nom d'interactions, font référence au nombre de **likes, commentaires, réactions, et re-partage d'un message**.

Il n'existe pas une mesure parfaite d'engagement:

- Certains internautes ont pu voir un message en ligne et choisir de ne pas interagir;
- Certains internautes ont pu commenter ou partager à nouveau un message et ceci peut constituer une forme d'engagement plus significative que la simple réaction à ce message.
- Les analystes ne font pas systématiquement la distinction entre les types de réponses que chaque engagement génère (par exemple si un message contient des informations erronées, les gens peuvent les contrer ou les démystifier dans les commentaires).

Nous cherchons à atténuer ces limitations par les moyens suivants:

- Analyse des commentaires et suivi des réactions afin d'évaluer qualitativement les réponses à chaque article.
- Évaluer la vélocité d'un message (la vitesse à laquelle le message suscite des réactions, des commentaires positifs et des partages) et la réapparition de thèmes spécifiques;
- Identifier si le message est partagé sur une variété de plateformes ou simplement s'il sollicite un niveau d'attention élevé au sein d'une communauté ou plateforme donnée.

Les rapports d'AIRA sont produits à l'aide de NewsWhip Analytics, Crowd Tangle, Google Trends, and UNICEF Talkwalker ainsi que des rapports hebdomadaires de l'OMS EPI-WIN la plate-forme EARS.

Par conséquent, les données peuvent être biaisées en faveur des données provenant du contenu de presse, ou des pages officielles des médias sociaux et n'intègrent pas le contenu circulant sur des plateformes fermées (WhatsApp) ou les groupes privés de Facebook.

Nous nous appuyons également sur nos partenaires de vérification des faits, qui fournissent des informations précieuses sur les tendances nationales, régionales pertinentes ainsi que les rapports nationaux, notamment le rapport hebdomadaire d'écoute sociale de l'Afrique du Sud et le rapport hebdomadaire d'écoute sociale du Mali.

Pour élaborer les recommandations et les résumés du rapport, nous avons consulté les rapports d'enquête sur les réactions des communautés, ainsi que le suivi et les recommandations des partenaires d'AIRA. Nous nous sommes également appuyés sur les rapports mensuels de l'UNICEF. Au fur et à mesure que nous produisons davantage de contenu nous cherchons à trianguler et à corroborer les informations entre ces groupes afin de renforcer notre réponse face à l'infodémie.